

SAOUZELOUNG

Plonger dans le canal
C'est pas banal,
Bouteilles au dos,
Y pêcher un vélo,
Une bouteille de Bordeaux...
L'arme d'un crime ...

Mais Qui a tué la victime ?

Seize collégiens
De Jean Moulin
Ont cherché, ont trouvé
Chez les commerçants du quartier
De journaux ou d'épices...
Des indices

Et ont arrêté enfin
L'assassin à Jules Julien.

Nous nous faisons l'écho
De tous les liens tissés,
Commerçants, comédiens,
Ados, ambulanciers
Policiers et pompiers,
Et la maison de quartier
Qui a organisé....

Ce jeu de passerelles :
Dénouer des ficelles
Pour tisser des liens sur le quartier.

SOMMAIRE

- 1 Générations solidaires, semaine du goût
- 2 L'alicuit, poésie, nautibus, sports
- 3 Ellipses fête ses dix ans, Amnesty
- 4-5 Enquête policière
- 6 Vie de quartier, calendrier
- 7 Courrier sécurité
- 8 Solidarité, pubs

Comité de rédaction:

Christine Béglét, Brigitte Bouzat, Jean-Marc Chéron, Annie Conter, Gérard de Murez, Pierre Patin, Marie Hélène Roques, Nicole Sicard.
Directeur de publication : André Carlier.

Permanence le Jeudi de 18 à 19 h 30
Périodicité bimestrielle.

Maison de Quartier Ranguel Saouzeloung
Tél. 05 61 25 49 26

19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse
CCP Toulouse 5 799 05 Y - ISSN 1259-0371

Tirage : 3200 ex. — Imprimerie COREP
125, route de Narbonne - Tél. 05 61 55 54 25

L'Echo

de Ranguel

N° 21

Décembre 1998

Gratuit

Vie de quartier

Semaine du Goût

C'est désormais une tradition qui rencontre le plus vif succès : la Semaine du Goût a rempli la Maison de Quartier de senteurs enivrantes : la Fraternelle des cuisiniers, bien sûr, était à l'honneur, qui, avec l'aide

traux.

Les adolescents n'en sont pas restés là, qui sous la houlette de Simone Costa, ont suivi les conseils judicieux des toques de la Fraternelle et conçu des plats à emporter qui ont fait le bonheur des gourmets. Une initiative qui sera peut-être poursuivie dans le



du chef de La Mare aux canards, a conçu, sous les yeux ébahis de la trentaine de participants, un alicuit dans la plus pure tradition du terroir gascon : voici un plat complet que confectionnaient nos grands mères avec le cou et les abats du canard, auxquels elles ajoutaient carottes et pommes de terre qui cuisaient dans les sucres de la volaille. Un véritable régal pour les papilles! Le lendemain, un concours était organisé par le Centre Social autour de la confection d'un pain ; Sylvie Bruniquel, l'une des organisatrices, a vu avec plaisir les concurrentes de toutes origines géographiques échanger leur savoir-faire, tandis que les enfants s'essayaient à leur tour à ces gestes ances-

courant de l'année, dont nous reparlerons. L'excursion dans le Gers, organisée avec la complicité active du syndicat d'initiative de Gimont, a permis à une trentaine de personnes enthousiastes de visiter la ferme fromagère de Bédéchan, et de déguster toutes sortes de fromages ; l'accueil fut si chaleureux que les paniers se sont rapidement remplis de produits fermiers ! Gageons que de nouvelles recettes ont été testées le lendemain.

Cette troisième Semaine du Goût a permis, une fois de plus, de retrouver des gestes, des plats oubliés, de croiser des cultures différentes.

R.M.H

ERRATA

Dans notre numéro 20, en page 1, l'inauguration de l'école Jules Julien a bien eu lieu le 29 octobre 1933, mais la photo représente la classe des filles en 1945. Excusez-nous !

Générations solidaires

La publication de l'article paru dans le n° 20 des Echos de Ranguel sous le titre Vieillir : bonheur ou solitude a conduit des lecteurs à nous faire part d'une action innovante réalisée depuis 1989 à Empalot par l'association "Générations solidaires" en faveur de la population vieillissante de ce quartier. Alors que la réhabilitation du quartier battait son plein, il est apparu que certaines situa-

tions de la population âgée n'étaient pas ou étaient mal prises en compte. Il fallait donc identifier les dysfonctionnements éventuels, proposer des réponses, les mettre en œuvre. Des priorités sont apparues comme la lutte contre l'isolement, le maintien à domicile avec un souci de prévention des risques et d'aménagement de l'habitat, une structuration plus affirmée de l'entourage de la personne qui vieillit et un développement

suite page 2

des liens de solidarité

Un premier axe de travail a privilégié le renforcement du lien social : accueil et soutien dans un local chaleureux et convivial, visites à domicile ou en institutions quand les personnes sont handicapées, médiation avec les différentes administrations et les services sociaux, animation de petits groupes, participation aux activités socioculturelles du quartier, voire création d'activités spécifiques.

Un pôle de coordination s'est mis en place, organisant des rencontres régulières des différents partenaires : services de soins infirmiers, assistante sociale, aides ménagères, Petits frères des pauvres, OPHLM puis OPAC, etc. Occasions d'échanges d'informations, d'analyses et de prises de décisions, ces rencontres ont permis de régler les situations difficiles au cas par cas, au jour le jour quelquefois. L'ensemble de ce travail est assuré par trois médiatrices à mi-temps, aidées dans leur tâches administratives par une quatrième personne. Le bilan est positif : en moyenne, plus de 500 personnes âgées



ont été accueillies ou suivies pendant 9 ans, 400 visites à domicile ont été effectuées par an, et plus de 4000 visites au local de l'association ont été enregistrées. Bien souvent, il s'agit du dernier recours ! Devant le nombre grandissant de personnes âgées de plus en plus dépendantes, l'Association a mis en place, en janvier 1998, une consultation gérontologique. Une convention triennale avec le CHU de la Grave a détaché pour une vacation hebdomadaire le Dr Rumeau. Un réseau de gérontologie favorisera le maintien ou le retour au domicile, proposera une formation aux intervenants de terrain, assurera une meilleure maîtrise des dépenses d'assurance maladie. Voici une excellente nouvelle pour ceux qui refusent l'exclusion due à l'âge ou à la maladie!

Informations recueillies par P. Patin
Pour en savoir plus vous pouvez prendre contact avec Générations solidaires, 30, av. Jean Moulin 31400 Toulouse.
Tél : 05 61 52 72 38.

La recette de la Fraternelle : l'alicuit

Comme son nom l'indique (alicot ou ale y cot) est un ragout d'abattis, d'ailes et de cous de volailles. Ingrédients pour 6 personnes : 12 ailerons, 6 cous, 6 gésiers, 6 coeurs, 6 croupions de canard, 180g de graisse de canard, 600g de carottes, 200g d'oignons, 1 gousse d'ail, 50g de farine, 20cl de vin blanc sec, 1 l de bouillon de volaille, 1 bouquet garni, 800g de pommes de terre, 200g d'olives vertes dénoyautées, persil, sel, poivre.
Préparation : Faire revenir les abattis, ailes et cous dans la moitié de la graisse, 10 minutes et tenir au chaud.

Faire revenir carottes, ail et oignons dans le reste de graisse.

Remettre les abattis dans la cocotte, saupoudrer de farine, mélanger, puis mouiller avec le vin blanc, puis le bouillon, de manière à recouvrir d'au moins 3 cm. Saler, poivrer, ajouter le bouquet garni. Laisser cuire 20 mn à feu très doux en mélangeant de temps en temps.

Ajouter les pommes de terre coupées en grosses rondelles, les olives blanchies 2mn et égouttées et le persil haché. Mélanger, couvrir et laisser cuire 20mn à feu très doux sans remuer.

D'après la recette de la Fraternelle des Cuisiniers

Poème

Au Jardin de Ranguel

Quatre têtes blanches
Assises sur un banc
Quatre têtes blanches
Evoquent leur vingt ans

Quatre têtes blanches
Parlent du vieux temps
Quatre têtes blanches
Rient en y pensant

Quatre têtes blanches
Assises sur ce banc
Quatre têtes blanches
Refont leur bilan

Quatre têtes blanches
Un jour de printemps
Quatre têtes blanches
Au jardin d'enfants

Quatre têtes blanches
Se lèvent en même temps
Quatre têtes blanches
Repartent doucement

A.Ruiz

Le projet Nautibus avance ...



Dans notre numéro 14, nous faisons le point sur le projet Nautibus, qui doit permettre une liaison fluviale régulière entre la gare Matabiau et Ranguel (ou Castanet-Tolosan). Ce bateau-bus aurait une rotation toutes les 10 minutes et un temps de liaison de 18 minutes entre Matabiau et Ranguel. Ce projet, développé par l'Association pour de Nouvelles Activités Fluviales (ANAF), avance et se précise dans une version zéro-pollution. Selon les hypothèses étudiées, la motorisation des bateaux se fera avec un moteur à air comprimé (développé par une société du sud de la France), avec une station de compression qui fonctionnera à l'énergie solaire, tout en étant relié au

réseau EDF (cela nécessitera une bonne surface de photopiles). Les bateaux seront du type trimaran, pour générer une faible vague malgré une vitesse de pointe de 30km/h.

Un colloque sur les aspects techniques du projet est prévu en avril-mai 1999 à bord de l'Occitania. En attendant le premier embarquement, l'ANAF organisait le week-end du 24 et 25 octobre une ballade gratuite qui devait relier Matabiau à Ranguel. Le bateau-restaurant l'Occitania s'était joint à l'initiative en assurant lui-même le transport d'une partie des promeneurs.

Lors de ce transport, un sondage rapide indiquait que 20% des personnes transportées (sur 160 personnes sondées) pensaient prendre "très souvent" le Nautibus s'il était mis en service. Un encouragement pour ceux qui travaillent avec détermination sur ce projet.

André C.

Sports

Budokan Karatédo

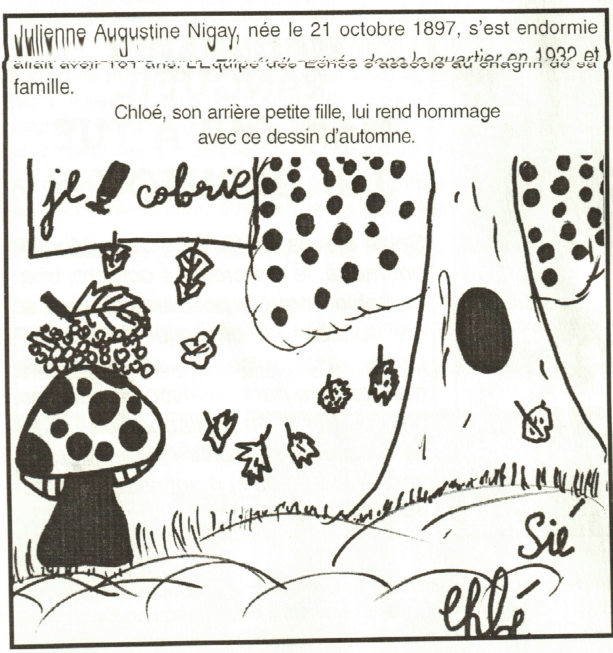
Cette philosophie du karaté utilise une technique de maîtrise du corps par l'esprit. Elle apprend à respecter l'adversaire, permet souvent de révéler le caractère. Elle peut se pratiquer à tout âge, les enfants peuvent débiter à six ou sept ans mais il est préférable de commencer plus tard. Une partie des jeunes qui le pratiquent viennent de la FAC. Un adulte qui a moins de capacités physiques les compensera par une plus grande maîtrise de lui-même en utilisant sa respiration. C'est une recherche intéressante pour les adultes, d'être en évolution permanente sur le soi, le moi. Après une douche, le cours commence par une préparation du corps avec utilisation de déplacements et de mouvements à vide. Il continue par groupes de deux où l'utilisation du regard permet de gérer le stress. C'est aussi apprendre à enchaîner des mouvements codifiés appelés " katas ". Depuis 1980 William Malnati est 4^{ème} DAN de karaté. Il est responsable de formation et juge technique de midi Pyrénées. Monique Chourreau son assistante qui est 4^{ème} DAN, le seconde et permet une pratique du karaté dans la mixité. Il y a eu une démonstration de cette discipline pendant la paella le 13 septembre. Les séances ont lieu au Cossec les Mardi et Jeudi de 20 h à 22 h.

J.M.C

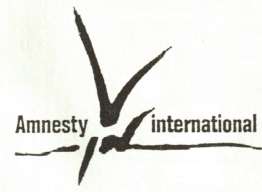
Escrime

Pratiquer l'escrime tout près de chez vous ? Eh bien, c'est possible, et cela se passe rue St Roch. "Pour les intéressés ou les curieux, il est possible de s'initier pendant 15 jours sans engagement de votre part". Les horaires ? Rien de plus simple : les mardi, jeudi, vendredi de 18 H 00 à 21 h, le mercredi de 14 H 30 à 17 H 30. Un téléphone ? Oui, le 06.89.50.26.91.....eh oui, elle a un portable !

B.B



Amnesty fête le 50^e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme à la Maison de Quartier



Le *Quatuor n° 8* de Chostakovitch a célébré à sa manière le 50^e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme. Le groupe Sicard-Menin a enlevé de main de maître cette partition aux contrastes puissants : la musique de Chostakovitch accompagne sa réflexion sur les désordres de la guerre et de l'es-

prit quand le droit et la culture cessent de régler les rapports humains. Belle introduction à la vidéo conçue par Amnesty avec le concours de graphistes du monde entier pour illustrer les articles de la Déclaration ! Un débat, animé par le groupe local d'Amnesty, permet à chacun de comprendre les enjeux de l'association, la façon dont elle récolte des fonds, ce qui lui assure une entière autonomie par rapport à tous les gouvernements. Amnesty écrit aux prisonniers politiques, aux chefs d'État, elle donne la parole à ceux à qui on l'a confisquée. L'exposition proposée à la Maison de Quartier illustre ce combat qui se déplace d'État en État, au fil des avancées de la démocratie, et permet aujourd'hui à Nelson Mandela de rendre à ses concitoyens, noirs et blancs, leur dignité perdue.

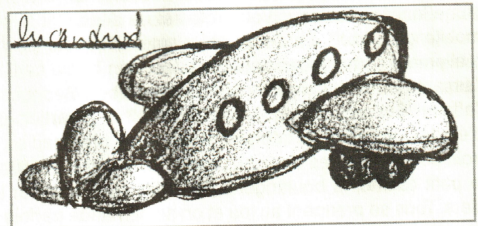
RMH

Le Collectif contre les nuisances aériennes fait du bruit

L'appel à manifester contre le bruit des avions, dont ces colonnes se sont fait l'écho, a été entendu : nous étions au moins trois cents à Blagnac, le 17 octobre, pour protester bruyamment contre le développement anarchique du transport aérien, et plus particulièrement pour dire notre inquiétude devant le survol de la zone chimique sud, classée Seveso, par des équipages qui ne respectent pas la réglementation. Tandis que Jean Diebold assurait qu'aucun avion jamais ne s'écraserait sur la zone, Yvette Benayoun-Nakache s'adressait à J.C. Gaysot et obtenait pour le Collectif un rendez-vous au Ministère des Transports le 13 novembre. En attendant, le Collectif était reçu par le vice président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, P. Cohade, et examinait avec lui les moyens de mettre en place une concertation où chacun définirait exactement ses responsabilités. Le Collectif a, en effet, insisté pour déterminer qui de la CCI, de la Direction de l'Aviation civile ou de la Préfecture, pouvait exiger des compagnies aériennes qu'elles paient leurs amendes. Il semble qu'une question si simple ne puisse recevoir encore de réponse claire. Pour l'heure, des mesures de bruit sont effectuées, autour de l'aéroport comme

dans notre quartier, qui serviront de banque de données afin de négocier la délimitation d'un seuil à ne pas dépasser.

Vous pouvez connaître le lieu et la date de ces enregistrements en téléphonant au 05 62 74 67 90. Ils ont lieu de 16h à 20h en votre présence si vous le souhaitez.



Le maire de Toulouse, de son côté, a accepté l'idée d'une proposition de rencontre trimestrielle avec le Collectif afin de préciser ses options. On sait, en effet, que le Conseil municipal a adopté la Charte élaborée par le Collectif, mais il serait intéressant de connaître sa position sur l'extension des silos à parkings. Sans doute, la préciserait-il à cette occasion. Si vous souhaitez rejoindre le Collectif, rendez-vous le lundi 14 décembre à 20h 30 à Pouvoirville.

RMH

La Librairie Ellipses fête ses 10 ans !

251, Route de Narbonne • 31400 TOULOUSE • Tél. 05 61 55 49 67 • Fax 05 62 17 00 60

Installée aux frontières de Toulouse et de Ramonville, Ellipses dont le nom évoque à la fois l'art littéraire du sous-entendu et la constance géométrique de l'ovale, n'est pas une librairie comme les autres. Elle est tenue par de vrais lecteurs et lectrices, qui choisissent et vous aident à choisir des livres en essayant d'échapper aux modes. Le vendredi 23 octobre, Ellipses fêtait ses dix ans d'installation, et invitait au restaurant le Prévert à Port Sud, ses amis. Nigel et Alison, violon et guitare accompagnaient le buffet. Ce fut une bonne occasion de retrouver un voisin ou un lecteur aperçu autour des présen-

toirs de bouquins.

Pendant ces dix années, à plusieurs reprises, Philippe Blomme a invité des écrivains. On peut citer Hubert Reeves, Maryse Loudé, André Comte-Sponville, Annie Ernaux, Raoul Lambert, Bernard d'Espagnat, Gilles Bernard et Etienne Klein. C'est pour prolonger les séances de signatures de façon conviviale que l'idée des « jeudis du Prévert » est née. C'est ainsi qu'en 1996, un jeudi fut consacré à Pascal Dessaint sur le thème du roman noir. En 1997, Sylvie Vaclair présenta « *la symphonie des étoiles* » et Bonino « *le compagnon du Ché* ». En 1998, Ellipses invita PEF pour un spécial enfant, et organisa une rencontre "dégustation" avec Rémi Pech sur "*les révoltes viticoles*". Mais au quotidien, Ellipses, c'est feuilleter ou commander un livre ou une B.D., demander conseil, échanger avec Philippe, Béatrice, Christiane ou Paul et peut-être ne pas être d'accord avec eux.... car c'est tout simplement un lieu vivant !

Annie C.



MEURTRE A RANGUEIL MAIS QUI A TUÉ J.J. CROUTON ?

Seize élèves du Collège Jean Moulin ont mené, le mercredi 14 octobre, une véritable enquête policière, qui leur a été confiée par un îlotier en faction. Cette vaste mise en scène a été managée par la maison de quartier de Rangueil en collaboration avec l'établissement scolaire Jean-Moulin, dans le cadre de la manifestation « les nuits du polar ».

L'affaire

Tout le monde a répondu présent. Ils étaient tous là. L'enquête a débuté vers 15H30 par l'intervention des plongeurs qui ont repêché plusieurs indices dans le canal. Un vélo et un tesson de bouteille. Le cadavre venait d'être repêché et emmené au laboratoire de médecine légale. La présence des pompiers et de la police attire : les badauds s'agglutinent, les rumeurs vont bon train et se répandent comme une traînée de poudre. Un îlotier charge alors les enfants d'une lourde mission : "Votre rôle est de découvrir le coupable et le mobile du crime". Le décor est planté, l'enquête peut maintenant, réellement commencer. Les enquêteurs en herbe se lancent alors à l'assaut des commerçants de l'avenue Albert-Bedouce, témoins de l'affaire. Sur la zone de jeu, ils sont 17 à y participer : le bureau d'études, le cabinet d'interprètes, les deux pharmacies, le tabac, les trois boucheries, les deux pizzerias, la crêperie, la cave, le primeur, le petit casino, la boulangerie, le salon de coiffure et les ambulanciers. Tous se prennent au jeu et on se demande parfois lesquels des commerçants ou des enfants s'amusent le plus !

La bonne humeur et la complicité entre les jeunes et les commerçants ont permis de dénouer les fils de l'énigme en moins de trois heures. Leur perspicacité leur a même permis l'arrestation du coupable qui tentait de s'enfuir au volant de sa voiture, devant le théâtre Jules Julien. L'interrogatoire se déroule au sein même du Collège resté ouvert pour l'occasion. Le coupable faute de preuves assez solides pourrait être relâché, mais sous la pression d'un tel auditoire, il n'a pu qu'avouer.

Le fin mot de l'histoire

La victime Jean- Jean CROUTON avait volé les plans d'une usine de retraitement de déchets, à la pointe de la technologie, dans l'idée de les vendre à l'étranger. Mais pour cela il devait les faire traduire, pour "allécher" les clients potentiels. Malheureusement pour la victime, tout ne se passe pas comme il l'avait prévu. En effet, le traducteur se rend compte qu'il peut tirer de ce dossier, plus de bénéfices qu'une

simple traduction. Il contacte alors un ami à lui pour éliminer J-J CROUTON et se charge de la vente des plans de l'usine. Ce dernier donne donc rendez-vous à J-J CROUTON, l'assomme avec une bouteille en verre (celle retrouvée dans le canal par les plongeurs) puis le jette dans le canal. Ce même ami comptait faire passer les plans à une compagnie de théâtre étrangère qui devait se produire au théâtre Jules-Julien quelques jours plus tard.

Le but de la manifestation

Cette manifestation va bien au-delà de la simple animation de quartier "grandeur nature". En effet, elle rentre dans le cadre d'une collaboration plus vaste entre la Maison de Quartier de Rangueil et le Collège Jean-Moulin, associés pour le dernier trimestre 1998, sur un projet d'animation éducative ayant pour thème : "Le roman policier". En effet, outre l'enquête policière menée sur le quartier, la 3^{ème}B de ce même collège ose l'écriture collective d'un "poulpe", sous l'égide de leur professeur de français : Mme Elizabeth VIDAL. Outil pédagogique plutôt original dont l'objectif, outre l'apprentissage des règles et méthodes de la langue française, est de donner le goût de la lecture et de l'écriture aux jeunes, en s'appuyant sur leurs habitudes langagières. Ces écrivains en herbe sont d'autant plus motivés depuis qu'ils ont rencontré Jean-Bernard POUY, l'instigateur de la collection "le poulpe", et qu'il leur a promis que leur polar serait publié, sitôt le point final apposé.

Quant à l'énigme policière, l'objectif était de tisser des liens entre les jeunes eux-même, les commerçants, les parents, le quartier, les îlotiers et les pompiers.

Patrick GIORGI, animateur de la Maison de Quartier de Rangueil, à l'origine du projet, conclut : «Un moment de vie quotidienne partagé dans la rue, un après-midi, se rencontrer pour ne pas s'ignorer, pour ne pas se croiser sans se parler. Et tout ça parce qu'il y a eu un meurtre dans le quartier! Putain con, ça devrait arriver plus souvent ! ».

Béatrice, Élodie, Lise, Mélanie

Ce journal ne vit que par les contributions des commerçants, des associations, celles des professionnels de la santé et des abonnements de soutien de lecteurs. Pour 50F, vous recevrez chez vous le journal pendant un an (5 numéros). Adressez vos paiements à "Echos de Rangueil", Maison de Quartier, 19, rue Claude Forbin, 31400 Toulouse. CCP 5 799 05 Y Toulouse.

Pour vous abonner : **Nom et prénom** **Adresse**
Je joins un chèque de 50 f.

Avec la participation de : Association Socio-Éducative Rangueil Pont des Demoiselles, Comité de Quartier Saouzelong, Association Vélo, Foyer Jeune Éducation Populaire Saouzelong Rangueil, Nouveau Théâtre Jules Julien, Paroisse Notre-Dame de l'Espérance St Marc, **celle des professionnels de la santé et des souscripteurs bénévoles que nous remercions.**

Tisser des liens...

Les réactions des commerçants ...

Au bureau d'études : Branlebas de combat sur l'avenue Albert Bedouce. Les pompiers plongeurs ont retrouvé un cadavre sous la passerelle du canal... Des jeunes du collège Jean Moulin viennent nous voir, nous nous prenons au jeu, disons ce que nous savons, grâce à la complicité de Patrick de la Maison de Quartier et de son compère Michel Mathé, et nous tenons le rôle qui nous était attribué. Nous voilà alors redevenus ados nous-mêmes qui retrouvons les grands jeux de piste de notre enfance et qui se déroulaient à Pouvoirville ... « la campagne et ses coteaux ! ». La pertinence, la justesse des questions posées nous ont sidérés. L'échange avec les jeunes a été très positif même si l'on peut dire que les filles et les plus jeunes voulaient tout de suite en savoir plus ...

Au casino : c'est sympa pour les gamins, ils étaient contents, ils voulaient qu'on les aide, "vous avez vu l'assassin ? ", on avait vu un homme suspect sortir du tabac à la main, d'ailleurs on savait rien de plus...

À la tabatière : ça leur apprend à poser des questions, à connaître le quartier, et ça les sort du circuit maison, école, télé, ils découvrent leur quartier.

Stéphane et William de la boucherie de la Grande Avenue, ont vu : débarquer au moins soixante jeunes... qui cherchaient où l'on trouvait du Fronton domaine Bellevue-La Forêt.. On les a envoyés plus loin vers Jules Julien...

À la Crêperie : faire jouer un scénario dans la réalité, c'est très original, les enfants jouaient vraiment mais ne posaient pas les bonnes questions.



... et d'une habitante "pas dans le coup"

14 octobre 1998, 16 heures. Avenue Albert Bedouce. Un soleil splendide, temps idéal pour un déménagement, surtout en une heure. Je me gare devant l'immeuble. Le déchargement de la voiture commence. Nous sommes trois, affairés, veillant à ne rien oublier sur le trottoir : 2 chaises, un matelas, quelques cartons, peu de choses pour un étudiant, ce sera vite fait. Notre attention est détournée quelques instants. Au bord du canal un camion de pompiers, des hommes grenouilles, un attroupement, des jeunes surtout. Mais, un aller et retour au dixième étage nous attend. Dans l'ascenseur, nous nous interrogeons: un accident, une noyade, la recherche d'une mob' au fond du canal, un cadavre? c'est morbide! Les pompiers sont toujours là, pas besoin de grossir le groupe de badauds. Une table, une couette, des objets divers nous attendent encore pour un deuxième voyage au dixième étage. Les hypothèses vont bon train: une noyade ou un cadavre, les visages seraient plus tendus voire paniqués. Pourquoi pas un simple entraînement des pompiers, il fait beau et chaud, c'est un jour idéal ! Au bout de la rue, les jeunes se dispersent calmement, leur discussion semble animée. La voiture des pompiers démarre sans panique, sans sirène ni éclatron. Les jeunes s'approchent de nous, ils ont le sourire et bavardent vivement avec Patrick, le directeur de la Maison de Quartier. Ils entrent par petits groupes

Avis à la population !
Les participants à l'enquête policière du 14 octobre sont invités à se retrouver le 15 décembre à 18h à la Maison de Quartier pour un apéro rencontre. Tous ceux qui, intrigués par cette curieuse affaire, auraient envie de rencontrer les acteurs seront les bienvenus.
P. Giorgi.

chez les commerçants voisins. Que font-ils? Pourquoi les pompiers? Leurs visages souriants semblent nous dire "rien de grave sur les bords du canal". Pour nous, c'est le plus important pour le moment. Nous nous renseignerons plus tard, les voisins, la Dépêche. Rien de grave en effet : un jeu, une enquête, un roman. Au delà, un enjeu : une rencontre, les jeunes, les commerçants, les habitants du quartier.

Isabelle B.



Infos jeunes

Éclaireuses, Éclaireurs de France

Le groupe de Ramonville nous communique : "Les Éclaireuses et Éclaireurs de France" (EEDF) est le premier mouvement de scoutisme créé en France en 1911. Ils sont laïques comme l'école publique. Ils accueillent des enfants sans distinction de croyance ou d'origine, de 6 à 15 ans. Les responsables sont des jeunes adultes bénévoles,

formés et compétents. A l'écoute des préoccupations des jeunes, les EEDF proposent un scoutisme moderne et dynamique, privilégiant la vie en pleine nature, les petites équipes, la pratique du jeu et favorisant l'initiative et la prise de responsabilité. Leurs prochaines rencontres auront lieu au mois de décembre. Pour tous renseignements, s'adresser à : Françoise Juan : Tél 05 61 73 38 48-Bernard Danti : Tél 06 62 19 09 10.

Aide aux devoirs

L'Association Socio-Educative reprend les séances d'aide au devoir, destinées aux enfants scolarisés du cours élémentaire à la classe de troisième. Toujours fidèles au rendez-vous, les étudiants (bénévoles)

proposent leur aide et leur savoir aux jeunes éprouvant des difficultés. Séances le lundi et le jeudi soir de 17h à 19h. Renseignements et inscriptions : permanence assurée dans les locaux de LASER (62 rue de Nîmes), tous les vendredis de 9h à 12h. Tél. 05 62 26 61 19.

Hôtel des Impôts

La publication de l'article paru dans le n° 19 des Echos de Ranguel sous le titre : **Hôtel des impôts, du nouveau**, a conduit Serge Mathieu, ingénieur en chef de la direction des travaux à la mairie de Toulouse, à réagir à nos propositions. Voici un extrait de la lettre qu'il a envoyée à M. Moudenc :

"Faisant suite à l'article paru dans les Echos de Ranguel, je peux vous confirmer qu'il n'est pas prévu d'aménager une voie à l'arrière du COSEC ; en effet, le trafic généré par cet équipement public ne saurait justifier un tel aménagement. En ce qui concerne la proposition concernant la passerelle, il paraît difficile de justifier ce nouvel équipement qui se situerait à 500 m de la passerelle Bedouce et à 400 m du projet des Herbettes. De plus, il n'existe aucune structure piétonne boulevard de la Méditerranée ni aucun accès riverain. Enfin, pour ce qui est de la sécurité aux abords de l'école maternelle, l'équipement fait récemment à votre demande, répond au souci du rédacteur des Echos de Ranguel."

RMH

Cherche chanteurs

Le groupe vocal les "Inter Mi-temps" aurait besoin de voix d'hommes. Les répétitions ont lieu le jeudi soir à la Maison de Quartier. Si vous êtes intéressés, contactez Martine Calas. Tél : 05 61 52 49 45.

Baobab-Partage: Danse africaine.

L'association Baobab-Partage a pour but d'apporter une aide financière à des projets de développement en Afrique, en particulier au Cameroun, comme l'adduction d'eau potable au village de Batcheu. Pour récolter des fonds, l'association propose des cours et des stages de danse africaine. Les cours ont lieu le mercredi de 19h à 20h30 à la Maison de Quartier à Ranguel (350F par trimestre, paiement échelonné possible). Les stages sont mensuels le dimanche de 10h à 13h30 (120F ou 90F pour les adhérents, étudiants ou demandeurs d'emploi) : dates: 22 Novembre, 17 Janvier etc... Renseignements : Baobab Partage, 72 route de Narbonne. Tél : 05 62 26 16 75.

Atelier d'écritures

L'écriture, c'est comme le modelage. On utilise un matériau, la terre, ou les mots. On la (les) triture pour donner une forme finale : une sculpture ou un texte. On peut avoir envie de jouer avec la terre ou les mots, d'apprendre à la (les) manier, d'en obtenir ce qu'on désire; de s'exprimer avec cette matière qu'est la terre, que sont les mots.

L'atelier d'écritures est un espace où l'on joue avec les mots, à faire des textes qui nous plaisent, des textes d'émotion, des contes, des histoires qui nous font rire.... L'atelier se réunit le premier et troisième lundi du mois (voir calendrier) et reste ouvert à toute personne intéressée.

Michèle Descosy

Restos du coeur

La campagne d'hiver 1998-1999 des « Restos du Coeur » va démarrer en décembre, tous les lundi et jeudi à partir du 14 12 98, distribution de 13h à 16h. Les inscriptions pour participer à ces distributions commencent les lundi 7-12 98 et jeudi 10 12 98 de 9h à 12h. Les Restos du Coeur souhaitent privilégier les personnes isolées seules ou avec une personne à charge, la solitude étant de plus en plus difficile à vivre. Le centre de distribution rue Bonnat recherche bénévoles hommes (pour manutention).

Calendrier

Maison de Quartier

Mardi 8 Décembre, 20h et Mercredi 9 Décembre, 14h30 et 16h, en partenariat avec la Bibliothèque de Ranguel : "Léo et les presqu'îles" d'après un conte de Gilles Vigneault par le Trio Balivernes (tout public à partir de 6 ans)

Vendredi 11 Décembre, 18h : "La valse magique", mime par le K'un Théâtre (tout public à partir de 4 ans).

Mardi 17h à 19h au local, 1 rue Jean Aillet, Toulouse : Espéranto, reprise des cours organisés par l'Espéranto-Kultur-Centro, le lundi à 20h30. Renseignements. Tél : 05 61 25 55 77. Permanences les mercredis.

Mercredi 16 Décembre 21h. C cédille, des improvisateurs qui s'entraînent.

Lundi 23 novembre, 7 et 21 décembre, 4 et 18 janvier de 18 à 20h. Atelier d'écritures.

Université Paul Sabatier

Grand Auditorium 17h30, entrée gratuite

Jeudi 3 Décembre : "Le projet de séquençage du génome humain" par J.Weissenbach, CNRS, Directeur Général du Séquençage.

Jeudi 17 Décembre : "Quand la Gascogne était une jungle..." par F. Duranthon, Conservateur du Museum d'Histoire naturelle de Toulouse.

Nouveau Théâtre Jules Julien

Si vous aimez le théâtre, ateliers et stages de formation techniques vous sont proposés par l'école de l'acteur.

Direction Cie du Théâtre Réel. Tél : 05 61 25 79 92

Vendredi 11 et Samedi 12 Décembre, 20h30 : "La viking commedia" par le Lazzi Théâtre

Vendredi 18 et Samedi 19 Décembre, 20h30 : "The best" par les clowns Habbe et Meik

Vendredi 15 Janvier 1999, 20h30 : "Mes amis" d'E.Bove par En votre Compagnie.

Vendredi 22 Janvier 1999, 14h30 et 20h30, Samedi 23, Mardi 26, Mercredi 27, 20h30, Jeudi 28, 14h30, Vendredi 29, 20h30 et Dimanche 31, 17h30 : "Chat" de et par S.Facco et A.Serres, Théâtre Réel.

Théâtre du Pavé

Du 10 Novembre au 5 Décembre, 21h : "Quai Ouest" de Bernard-Marie Koltès, par le Théâtre du Pavé.

Du 26 Janvier au 13 Février 1999, 21h : "Des journées entières dans les arbres" de Marguerite Duras, par le Théâtre du Pavé.

Festival international de Théâtre d'enfants

Le 13^{ème} festival aura lieu du 1^{er} au 4 Juin 1999 au Théâtre Daniel Sorano à Toulouse. Il s'adresse aux groupes d'enfants comédiens, français et étrangers, de 7 à 13 ans qui présentent une pièce jouée en français ou dans leur langue maternelle pour faire passer la culture de leur pays. Pour les troupes intéressées, demander les dossiers Tél : 05 61 54 27 29 ou Fax : 05 61 54 59 12. Clôture inscriptions : 31 Janvier 99.

Grandeur nature

Un cours de cuisine "spécial Noël" : manger bio tout en se faisant plaisir. Samedi 5 Décembre de 10h à 15h.

Inscription à l'Association des Amis de Grandeur Nature.

Tél : 05 61 25 00 09.

Randonnées pédestres

Avec le Comité Départemental de la Randonnée pédestre, tous les 3^{ème} Vendredi du mois. 5 F. pour les licenciés Gymnastique Volontaire, 10 F. pour les autres.

Vendredi 18 Décembre : les lacs de la Ramée, le Canal de St Martory et l'Ousseau. RV. à 14h à La Ramée (près du stand de tir).

Vendredi 15 Janvier : découverte botanique. RV. à 14h à l'église de Pourvoirville.

Divers

Braderie annuelle de la Ludothèque : Samedi 28 et Dimanche 29 Novembre. Tél : 05 61 32 92 87.

Amnesty International sera présent au Marché de Ranguel les Dimanches 29 Novembre et 6 Décembre.

Samedi 19 Décembre : "Toulouse à pied" de fontaines en statues. Rando commentée de 3h. R.V. Place du Capitole, sortie côté square à Toulouse. Participation 10 F. M.Noé. Tél. : 05 61 47 20 47 ou 05 62 47 07 31.

Lotos les Samedis à partir de 21h au bénéfice du foyer EL EDEN (Chili) au Mastroquet Tél : 05 61 55 34 09. 28 Novembre, 5, 12 et 19 Décembre, 9, 16, 23 et 30 Janvier 1999.

...Tousiens dont ont été victimes les commerçants du quartier, les ÉCHOS DE RANGUEIL on écrit aux élus et au préfet de Haute-Garonne.

La lettre des Échos

Les membres du comité de rédaction des Echos de Ranguheil souhaitent vous faire part de leur préoccupation face au climat d'insécurité qui se développe dans le quartier de Ranguheil-Saouzelong : vols, dégradations, rackets ont tendance à se multiplier, une délinquance plus affirmée se dessine, comme l'ont montré les agressions avec armes dont ont été victimes les commerçants notamment ces derniers mois.

Devant cette situation que nous considérons, comme préoccupante - mais nous ne sommes pas les seuls - nous souhaiterions savoir quels sont les moyens que vous pensez mettre en œuvre, dans votre domaine de responsabilité, pour assurer la sécurité des biens et des personnes. Les habitants se sont émus, il y a quelques années, de la disparition définitive de l'annexe du commissariat de police rue de Bougainville et sont particulièrement préoccupés par l'absence de visibilité des forces de police. Ils savent qu'un nouveau commissariat verra le jour route de Narbonne, mais se demandent si un redéploiement des forces accompagnera cette implantation. Ils souhaitent également informer leurs lecteurs des attributions exactes des emplois-jeunes qu'ils voient quelquefois dans le quartier.

Les Echos de Ranguheil rendront compte du résultat de leur démarche en publiant cette lettre et éventuellement votre réponse. Dans cette attente, le comité de rédaction vous remercie de contribuer à l'exercice de la parole et de la démocratie.

Pour le comité de rédaction des Echos de Ranguheil, André Carlier

La réponse du Député Pierre Cohen

Pierre Cohen, dans sa réponse, nous propose une rencontre pour discuter de ce problème. Nous ferons part de cette prochaine entrevue dans le prochain numéro.

La réponse du Préfet Alain Bidou

Monsieur,

Par lettre en date du 17 octobre 1998, vous appelez mon attention au nom du Comité de Rédaction des "Echos de Ranguheil" sur le climat d'insécurité qui se développe dans le quartier de Ranguheil Saouzelong.

Vous faites notamment référence aux agressions avec armes dont ont été victimes les commerçants ces derniers mois.

Devant cette montée de la délinquance et conscient des craintes qu'elle engendre dans la population, je tiens à porter à votre connaissance que des effectifs de police ont été déployés dans ce secteur de la ville, notamment le soir, et des fonctionnaires de la section d'intervention du commissariat central effectuent régulièrement des patrouilles.

La réponse du Maire de Toulouse, Dominique Baudis

Après avoir déploré les faits exposés dans notre lettre, le Maire nous fait part de son analyse de la situation.

En effet depuis plusieurs années, nous assistons à une montée intolérable de la petite et de la moyenne délinquance et des problèmes d'insécurité dans notre vie quotidienne. (...) Comme vous devez certainement le savoir, à Toulouse comme dans toutes les grandes villes de France, la sécurité publique est placée sous la responsabilité de la Police Nationale, donc de l'état représenté par Monsieur le Préfet. (...) Malheureusement, les Toulousains constatent, chaque jour, que la République ne sait plus faire respecter ce droit qui garantit les libertés individuelles.

La Municipalité est très sensibilisée sur ce problème et demeure à l'écoute des difficultés rencontrées par les Toulousains au sein de chaque quartier pour exprimer, auprès de l'état, les besoins réels et concrets des habitants de Toulouse. (...) D'autre part, le problème d'insécurité est également lié à l'aspect judiciaire. (Le Maire dénonce la libération très rapide de délinquants fréquemment arrêtés). Depuis que j'ai été élu Maire de Toulouse, j'ai fait des démarches incessantes auprès de tous les gouvernements successifs pour obtenir une augmentation des effectifs de la Police afin d'assurer la sécurité et la tranquillité des Toulousains. Je regrette de ne pas avoir été entendu..."

Le Maire nous joint les copies de ses dernières interventions auprès du Premier Ministre et de Monsieur le Directeur Départemental des Polices Urbaines, auprès duquel il demande un renforcement des rondes de surveillances dans notre secteur.

De plus, les services de la direction départementale de la sécurité publique de la Haute-Garonne ont été renforcés par 111 adjoints, recrutés dans le cadre des emplois-jeunes.

Ces adjoints de sécurité auxquels vous faites allusion dans votre courrier sont affectés à des missions de police de proximité qui visent à améliorer et accroître les prestations de sécurité.

S'agissant du transfert du commissariat de police de la rue St Léon à la route de Narbonne, le projet est toujours à l'étude et devrait aboutir dans les mois qui viennent.

Enfin, je vous précise que je réunis régulièrement des représentants des commerçants et artisans et des représentants des forces de l'ordre pour réfléchir en commun à la prévention des actes de violence.

Veillez agréer ...

Alain Bidou

"Emplois Jeunes"

Mais qui sont-ils donc ces "petits bleus" que l'on rencontre en ville et bien plus rarement, semble-t-il, sur nos quartiers? Circulant par 2 ou 3, soit à pied, soit en V.T.T., on les appelle: agents de sécurité, agents de médiation, agents de prévention, agents d'ambiance. En fait ils sont en "Contrat Emploi Jeunes", garçons et filles de 18 à 25 ans, pour une durée de 5 ans. Pour ceux qui nous intéressent: embauchés par la ville de Toulouse, ils vont être bientôt plus de 130 affectés à des tâches liées à la "sécurité". Leur mission, c'est une présence permanente sur le terrain pour venir en aide aux citoyens dans bien des aspects de la vie quotidienne: recenser les anomalies, les dégradations, les gênes urbaines et les doléances, faire des rondes dans les lieux "animés", surveiller les entrées et sorties des écoles, établir enfin des rapports réguliers, voire quotidiens, avec les habitants pour que les services intéressés puissent réagir plus rapidement. Ils sont formés bien sûr dans les services de la police muni-

cipale et nationale. Ils rentrent d'ailleurs dans le cadre général du "Développement d'activités pour l'emploi des jeunes", mis en place par la loi n°97-940 du 16 Octobre 1997 et dont le champ d'action est beaucoup plus large. Le texte en effet vise à la création de 350.000 emplois nouveaux et régleme les activités visées, les employeurs potentiels, le public ciblé, le contrat de travail "emploi jeune", le projet de convention à établir, la rémunération et les aides de l'Etat qui sont extrêmement conséquentes... Nous pourrions éventuellement revenir plus longuement sur ce dispositif général dont nos "petits bleus" ne sont qu'une manifestation de ces activités. Un point d'interrogation nous reste cependant: quelle est la fréquence de leur présence sur nos quartiers Ranguheil/Saouzelong? Quels sont leurs responsables? Où peut-on les joindre? Quel dialogue pourrait-on renouer entre l'ensemble de ce dispositif "prévention/médiation" et les citoyens et associations du quartier?

PP

Solidarité Etudiante à l'Université Paul Sabatier.

Certains étudiants rencontrent des difficultés financières préjudiciables à la poursuite de leurs études et qui parfois conduisent à des détresses. Depuis plusieurs années, une association s'est constituée pour leur apporter un soutien temporaire leur permettant de passer un cap difficile. Pour financer cette action, elle fait appel à des dons et elle a publié un premier fascicule réunissant des proverbes du monde entier, profitant de la diversité des cultures à l'Université. Etudiants, enseignants et chercheurs ont bénévolement réalisé cette publication: "Partageons nos proverbes". Un deuxième livret portant maintenant sur les recettes culinaires et les histoires associées à ces recettes vient d'être édité. "Partageons nos gourmandises" est aussi le fruit de ceux qui se préoccupent de favoriser la rencontre des cultures. Ces deux fascicules seront vendus au prix de 50F chaque, à l'exposition artisanale qui se déroulera les 1er et 2 Décembre dans le hall central de l'Université. On pourra les trouver ensuite auprès de J-L Antona, Division de la Vie Etudiante, Université P.Sabatier, 118 route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex 04. Tél : 05 61 55 60 82.

J'aime faire mes courses à deux pas de chez moi!

BOUCHERIE CHARCUTERIE

Guy MUSSEAU
Viandes Label Rouge, volailles
Montagne Noire
63, Av.J.Julien Tél. 05 61 25 51 89

Roland FOURES

Boucher Abatteur
rue de Bougainville
Tél. 05 61 53 07 67

BOUCHERIE FRED

Viandes Label Rouge-Volailles
Centre Commercial A. Bedouce
Tél. 05 61 25 32 50

BOUCHERIE de la Gde. Avenue
Charcuterie, Rôtisserie, Plats cuisinés
58, avenue Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 58 64

BOULANGERIE

Sté FREPAIN
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 25 39 77

PONTIE

Artisan Boulanger
47, rue des Libellules
Tél. 05 61 52 39 54

BACHEYRE

Boulangerie Pâtisserie
26, Av. Crampel
Tél. 05 61 52 86 82

RESTAURANT

LE KING
Cuisine Chinoise et Vietnamiennne
43, avenue Jules Julien
Tél: 05 61 25 16 82

VINS

COMA VINS
10 Av.Crampel
Tél. 05 61 52 92 15

CREMERIE PLATS CUISINÉS

CHEZ THERESE
9, Av. Crampel
Tél. 05 61 55 40 76

PRIMEURS

AUX QUATRE SAISONS
Fruits, légumes, vins fins
24, rue E. Guyon
Tél. 05 62 53 39 83
CARREFOUR des PRIMEURS
9, Av. Crampel
Tél. 05 62 26 55 56

POISSONNERIE

MUNOZ
Le Floréal
101, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 36 22

ALIMENTATION

CASINO (M. Tournant)

Supérette alimentaire
70, Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 52 26 23

CASINO (M. M. Monnier)

Supérette alimentaire
110, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 83 10

SUPERMARCHÉ 8 à huit

Le Floréal,
101 rue Bonnat
Tél. 05 61 25 81 51

ALIMENTATION BIOLOGIQUE

GRANDEUR NATURE

Alimentation Restaurant
21, Av. des Ec. J. Julien
Tél. 05 61 53 95 63

LA VIE SAINE

24, Avenue de l'URSS
Tél. 05 61 53 03 38

BAR-BRASSERIE

BAR DES AVIONS

3, place des Avions,
Tél. 05 61 52 90 70

LE MASTROQUET

Bar, cave, restaurant
29 rue Colbert
Tél : 05 61 55 34 09

RESTAURATION RAPIDE

PLEIN SOLEIL

1 couscous, 2 paella, 3pizza
13, avenue Crampel
Commandes :Tél. 05 61 52 79 15

FLEURS

LE CHALET

Maryse RUBETH
129 rue Bonnat
Tél. 05 61 52 79 15

TABACS - PRESSE

LA TABATIÈRE

Librairie Papeterie Photo Jouets
70 Av. Albert Bedouce
Tél. 05 61 53 28 72

LIBRAIRIE

ELLIPSES
251, rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 49 67
Fax. 05 62 17 00 60

COIFFURE

J. FRANÇOIS L.
(changement de propriétaire)
66, rue Bonnat
Tél. 05 61 52 42 44

MIREILLE ITIER

Maître artisan - Coiffure mixte
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél : 05 61 52 25 12

JEAN MARIE DIFFUSION

Coiffure mixte-Forfait étudiant
67, Av. Jules Julien
Tél. 05 61 52 22 01

MARIE MASSIF

Coiffure mixte
7, rue des Oiseaux
Tél. 05 61 53 05 64

RÉNOVATION

PASCAL ANDRES

Peinture, papier peint, revête-
ments - 14, Av. des Avions
Tél. 05 61 32 82 21

BLANCHISSERIE

PRESSING CRAMPÉL

30 Av. Crampel
Tél. 05 61 53 03 48

PRESSING LE FLORÉAL

Nettoyage à sec
15F tout vêtement textile
105 rue Bonnat

ÉCOLE DE CONDUITE

ECF Ranguel MIEULET

66, rue Bonnat
Tél. 05 6153 26 86

VIDÉO

VIDÉOMANIA
Vidéo-club
32, rue de Bougainville
Tél. 05 62 26 32 14

TÉLÉVISION

TELE 2000- J.FAURE

Service après vente
81, Av. du Lauragais
Tél. 05 61 53 14 72

TÉLÉSAT vente, dép.

Ant., agréé Canal+,TPS, Câble
Le Floréal, 105 rue Bonnat
Tél. 05 61 55 30 26

PHOTO

Studio MAGENTA

Photos, reportages, identité
Le Floréal, 101 rue Bonnat
Tél./Fax. 05 61 14 13 79

PHOTOCOPIE

COREP

Imprimerie
125, Rte. de Narbonne
Tél. 05 61 55 54 25

RANGUEIL COPY SERVICE

32, rue de Bougainville
Tél. 05 61 52 21 79

AUTOMOBILE

CARROSSERIE, MÉCANIQUE

REMORQUAGE
P. BERNARD 42, rue du Midi
Tél. 05 61 53 87 36

CARROSSERIE PRESOIR

Agréé MAIF-MAAF-MATMUT
2, Av. d'Italie
Tél. 05 61 52 56 81

LA POSTE

Tél. 05 62 26 98 07

Ouvert tous les jours 8h-19h; samedi matin 8h-12h.

Vos solutions courrier : Tél. 05 62 26 98 05.

Vos conseillers financiers :

M. Gérard CARCY - Tél. 05 62 26 98 06.

M. Marcel DENJEAN - Tél. 05 62 26 98 15.

LA SOLUTION FINANCIÈRE ADAPTÉE À VOS BESOINS